LE "VIEUX HONFLEUR"

Société Normande de Tradition et d'Arts Populaires

RAPPORT à la Société par M. Jehan SOUDAN DE PIERREFITTE

LA TRADITION FRANÇAISE

AUX PAYS NORMANDS

Fêtes du "CONGRÈS NORMAND" qui sera tenu à Honfleur en l'Eté 1898

PAR LES SOINS DE LA

SOCIÉTÉ D'ETHNOGRAPHIE NATIONALE & D'ART POPULAIRE

Inauguration du Musée du "VIEUX HONFLEUR"

EXPOSITION NORMANDE CANADIENNE

DE MARINE, DE TRADITIONS & D'ARTS POPULAIRES

Du 1er Août au 31 Septembre 1898

AVEC LA COOPÉRATION

Du Canada, de Terre-Neuve et des Iles Normandes de la Manche

A l'occasion du 300e Anniversaire de l'Expédition Normande du Marquis de la Roche au Canada



HAVRE

Imprimerie du Journal LE HAVRE (L. Murer), rue Fontenelle, 35.

1897

LE "VIEUX HONFLEUR"

Société Normande de Traditions et d'Arts Populaires

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

MM. BUTEL ✻, Maire de Honfleur, Conseiller général du Calvados ;
CHARLES BRÉARD Q I, du Ministère des Finances, Historien de Honfleur ;
ALBERT SOREL O ✻, de l'Académie Française, Secrétaire général de la Présidence du Sénat, Président du Comité des Travaux Historiques, au Ministère des Affaires étrangères ;
ANDRÉ THEURIET ✻, de l'Académie Française.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ :

MM. le Colonel LACHÈVRE O ✻, *Président ;*
le Baron de VILLE D'AVRAY, Collectionneur, *Vice-Président ;*
LÉON LECLERC, Artiste-peintre, *Secrétaire général ;*
LOUVEAU, Collectionneur, *Secrétaire-Archiviste ;*
PAUL BRÉARD, Notaire, *Trésorier.*

COMITÉ :

MM. A. BOUDIN Q I, Principal de collège, Membre du Conseil académique ;
EUGÈNE BOUDIN ✻, Peintre de marine ;
PAUL DUMONT Q I, Premier Adjoint, Conseiller d'arrondissement, ex-Président du Tribunal de Commerce ;
A. GARCIN, Maître de chapelle ;
ADOLPHE MARAIS ✻, Peintre animalier ;
Monseigneur MÉRIC Q I, Professeur en Sorbonne ;
l'Abbé MAURISSET, Curé-doyen de Honfleur ;
JEHAN SOUDAN DE PIERREFITTE ;
le Docteur RACHET ;
AXEL ULLERN, Président de la Chambre de Commerce de Honfleur ;
FRANCIS WARRAIN, Sculpteur.

EXTRAIT DES STATUTS

ARTICLE PREMIER. — La Société a pour but :

D'inciter au respect pour les vestiges du Passé ayant un caractère d'originalité ;

De protéger les monuments et les sites ;

D'assurer le groupement, la conservation des costumes, bijoux, meubles, objets d'art domestique, livres, plans, estampes, etc. ;

De rechercher, recueillir les traditions, les légendes, les chants, les œuvres du « parler » local, etc. ;

De mettre en relief les gloires inconnues ou oubliées ;

De provoquer, dans les écoles, un enseignement de l'histoire locale, dans les ateliers, un enseignement des arts populaires normands ;

D'aider à la création de fêtes locales destinées à rappeler, sous une forme populaire, les éléments pittoresques de l'ancienne vie provinciale ;

De former à Honfleur un musée d'histoire, de marine, des arts populaires de la ville et du pays normand ;

De provoquer la création, en pays normand, de Sociétés similaires à celle du *Vieux Honfleur ;*

En un mot, de relier le Présent au Passé, en donnant aux nouvelles générations l'exemple constant, la leçon vivante, de tout ce qui a échappé au Temps et rappelle la part des Ancêtres dans l'œuvre commune du Génie Français.

Le Siège de la Société est à Honfleur, au domicile du Trésorier, **6, rue des Buttes.**

ARTICLE 2. — La Société se compose de présidents d'honneur, de membres d'honneur, d'un comité d'administration, et de sociétaires, présentés par deux membres.

ARTICLE 4. — La cotisation est fixée à 10 francs par an. Les personnes qui auront souscrit avant la fin de l'année 1897, seront inscrites : *Membres Fondateurs de la Société.*

Les personnes qui feront un don de DEUX CENTS FRANCS, *au moins, auront le titre de : Membres Bienfaiteurs de la Société du* VIEUX HONFLEUR.

LA TRADITION FRANÇAISE

AUX PAYS NORMANDS

O ! Notre Histoire ! Ecrin de perles ignorées !
(LA LÉGENDE D'UN PEUPLE), Louis Fréchette, poète canadien.

La jolie petite ville de Honfleur, à quelques heures de Paris en chemin de fer, à une demi-heure du Havre, par bateau, à quelques kilomètres de Trouville, par une route délicieuse, est un vieux port à l'histoire glorieuse, trop peu connue des Français, des Normands — des Honfleurais.

Durant une longue suite de siècles, Honfleur fut un berceau de découvreurs de terres nouvelles et continents lointains, un nid d'intrépides équipages et capitaines long-courriers, militaires et pêcheurs; de constructeurs, armateurs renommés. Race généreuse, ils promenèrent par delà les Océans, aux quatre coins du monde, le drapeau de France, implantèrent son commerce, poussèrent des rejetons vivaces, firent briller d'un grand éclat le nom, la vaillance française et normande.

Héritiers des primitifs coureurs de la mer Northmans, les Honfleurais, *dès les temps de Christophe-Colomb, et même avant lui*, abordèrent les Amériques inconnues, sur leurs frêles coquilles de noix.

Selon toute vraisemblance historique, le légendaire Jehan Cousin, précurseur vanté du grand Génois, et dont, avec juste raison, s'enorgueillissent les annales dieppoises, ne fut, suivant les derniers documents, qu'un bon marin du port de Honfleur.

En 1387, les marins honfleurais, unis à ceux de Dieppe, détruisirent une escadre flamande anglaise, venue assiéger Honfleur, et firent prisonnier l'amiral Hugues Spencer.

L'un des fameux « vaux de Vire » du poète normand, Olivier Basselin, le père du « Vaudeville », chante le souvenir populaire de cette victoire :

Les mariniers de Dieppe ils ont bien triomphé
Pour le bon roy de France, étant dessus la mé.
Ils étaient équipés trétous en faict de guerre,
Contre les Allemans Flamans, nos adversaires.

Neuf navires de Flandre sont venus rencontré
Cinq navires de France, de Honnfleu, port de mé,
Lesquels ils ont choqué à coups d'artillerie.
Les Dieppois d'avec eux ont fait grand rusterie.

A la date de 1483, le *Grand Routier de la Mer*, guide unique de la navigation, pour plus d'un siècle, cite en première ligne « comme maîtres-experts » les pilotes de « la noble ville de Honnefleu. »

Assiégant Honfleur, le roi Henri IV, par un patriotisme d'Etat bien rare, consentit aux assiégés une trève de vingt-quatre heures, pour permettre aux envoyés des capitalistes rouennais de traiter avec les équipages honfleurais, qui armaient « à la grosse aventure » pour les « isles par delà le Brésil. »

Jacques Cartier, pour tout le monde, est le découvreur du Canada. Cependant, le malouin Cartier, n'aborda le Canada qu'en 1534. Il ne fit qu'y suivre les traces du honfleurais Jean Denis qui, dès 1506, explorait le golfe du Saint-Laurent et découvrait Terre-Neuve.....

De toutes les téméraires entreprises maritimes des Roberval, des de Monts, et marquis de la Roche, ils en furent, les Honfleurais, à la découverte, conquête et colonisation de la « Nouvelle France ». Ils y fondèrent Québec avec Champlain, *huit ou dix fois* embarqué à Honfleur.

Enfin, nombre de fameuses expéditions, connues pour être parties du Havre, de Dieppe, d'autres ports de la Manche, voire de ceux de Gascogne, eurent des pilotes, des capitaines, des équipages honfleurais, dont on a retrouvé les rôles aux archives des vieux tabellionnages de Honfleur.

Dans les précurseurs illustres sont : Binot Paulmier de Gonneville, Hélie Chaudet, Pierre de Chauvin, du Pont-Gravé, etc., Pierre Berthelot, un des doyens de la cartographie maritime en France, qui mourut carme et martyr dans les Indes, et sera, demain, saint chômé de l'église, patron officiel des marins de Honfleur.

Les naïfs récits de ces audacieux voyages de découverte à Terre-Neuve, au Cap, au Brésil, au Saint-Laurent, font encore l'admiration universelle.

Le livre d'or de la marine honfleuraise compte ensuite les Doublet ; François, l'aventureux apothicaire, parti de la rue Bruslée pour aller en Acadie, conquérir des fiefs féodaux à ses quinze fils ; et l'aîné de ceux-là, Jean Doublet, le corsaire des guerres de Louis XIV, terrible à l'Anglais autant que Jean Bart, Doublet, type du marin de l'ancien temps, héroïque et charmant, spirituel et naïf conteur, en son admirable *Journal*, autant que redoutable à l'abordage, Doublet enterré, proche Honfleur, au cimetière du village de Barneville-la-Bertrand, et dont la descendance directe se perpétue par la famille de Naguet de St-Georges, dans la maison des comtes d'Andigné.....

Après ceux-là, ce furent les deux amiraux Hamelin, le corsaire Liard, égal à Surcouf, puis les deux Mottard,

Gabriel Siméon, l'amiral Thirat de Chailly, Morel-Beaulieu, etc.

Et encore, au temps plus proche des baleiniers et des voyages aux Indes; les capitaines marchands Lacoudrais, Pallier, Barbel, Pestel, etc.....

Le savant, l'érudit, en France et à l'Etranger, n'ignorent pas tout à fait, sans doute, ce noble rôle de l'énergique race des Honfleurais dans l'histoire de la marine française.

Mais, par indifférence, modestie exagérée, par ignorance, manque d'historiens locaux, tout récemment encore, en savait-on plus sur le vieux Honfleur, à Londres, à Québec, à New-York et Chicago, qu'à Caen, Rouen, Paris, ou même à Honfleur.

Un réveil universel, par bonheur, remet partout en honneur, chez les Français, les documents oubliés ou méconnus de leur histoire, si riche de gloire.

Des recherches méthodiques commencent à grouper les titres authentiques de l'ancien Honfleur, restituent peu à peu, au glorieux port, sa véritable place, entre Dieppe et Saint-Malo.

Malgré tout, en ce pittoresque Honfleur où, chaque été, les artistes, les Parisiens de Trouville, les visiteurs étrangers sont attirés par les harmonieux vestiges du passé, par le charme d'une saine villégiature verdoyante et agreste, par le décor mouvant d'un port de commerce, la simplicité de mœurs de ses pêcheurs, l'Etranger s'étonne de ne pas trouver un monument consacrant le culte des gloires passées.

Mais voici la Société du *Vieux Honfleur*, fondée par nous dans ce but, il y a un an, qui va installer, dès l'été prochain, en l'ancienne église Saint-Etienne, restaurée à cet effet, un *Reliquaire des Grands Honfleurais*.

Au coin le plus pittoresque du *Vieux Bassin*, en face les célèbres *Maisons de bois* des XVIe et XVIIe siècles, en vue de la « Lieutenance », tant copiée par les peintres, ce sera le « Panthéon du Vieux Honfleur » :

Statuettes, bustes, médaillons, portraits, vitraux, tableaux, dessins, gravures, reproduisant les traits des grands Honfleurais; plaques commémoratives, livres, manuscrits, médailles, actes, mémoires touchant les personnages, les événements, les épisodes dont on doit garder la fierté — tout ce qui se pourra réunir des *reliques* de l'histoire honfleuraise, empruntées aux archives publiques, aux collections particulières, ou conservées dans les familles qui gardent la « religion » des Aïeux.

Pour encadrer ces « Souvenirs d'honneur », on groupera les chefs-d'œuvre produits par l'art domestique de ce coin de province française : belles pièces du naïf travail du huchier, du potier, du fondeur en étain, du

graveur, du sculpteur sur ivoire, du ciseleur d'agathe, du monteur de bijoux normands, du marteleur et forgeur de ferronnerie, du tailleur d'armoires, dressoirs, coffres et palliers, du brosseur de peintures locales, du tisseur d'étoffes, du costumier, de la dentellière, etc.

Mobilier spécial à la province ; œuvres modestes et charmantes de maîtres artisans normands qui ne laissent pas de nom, fleurs lointaines de la vie française d'autrefois, qui gardent le parfum de la race d'où sortirent les Honfleurais d'aujourd'hui.

Ainsi l'on aura, en réduction, un petit « Musée Carnavalet Honfleurais » et un *Musée des Arts Populaires Normands*. De la sorte, à la galerie des Honfleurais illustres, ce sera le cadre familier d'où ils surgirent, dans lequel ils vécurent ; l'élite d'une ville historique, dans le milieu populaire qui l'engendra.

Au « Reliquaire du *Vieux Honfleur* », une place est marquée pour les noms des Honfleurais tombés sur les champs de bataille de la Patrie, ou morts victimes de leur dévouement — à la mer, ou à terre.

Mais Honfleur n'est pas seulement un port d'exploits historiques et de légendes maritimes, C'est aussi un port d'embarquement agricole, le port des gros cidres de la Vallée d'Auge, des grasses volailles, des beurres, des œufs, fromages — l'actif centre d'un mouvement d'échanges entre les rives de la Basse Seine et l'Angleterre, le port d'une riche et vaste campagne « d'élevage », où la population est gardienne née des traditions rurales.

Aussi, quand il fallut formuler notre but, notre rêve pour le *Vieux Honfleur*, tout de suite, nous dépassâmes les limites de la petite ville.

Au « Musée des Souvenirs Honfleurais, » il devint naturel d'adjoindre les mille documents de la « Tradition » normande. Et voilà notre « Musée Honfleurais » grandi au rang de « Musée Normand ».

Justement, notre désir pour le petit port de Honfleur répondait à des préoccupations générales, à des aspirations supérieures.

Un mouvement grandit en France, qui ramène les esprits élevés à la jalouse et méthodique conservation du trésor de notre patrimoine national.

L'on s'est enfin avisé qu'il y avait une grosse perte de nos richesses françaises dans cet injuste dédain où l'on tînt longtemps les gloires, les idées, les arts, les traditions populaires de nos provinces de France.

On s'effraie devant cette âpre concurrence matérielle, déchaînée par la défaite militaire, qui pousse notre pays à une confusion des mœurs, où tous les peuples sont menacés de perdre leur personnalité, sous la rude tyrannie d'un cosmopolitisme sans charme.

En voyant écrasées, une à une, toutes les fleurs de notre originalité nationale : cette délicatesse, cette élégance, cette distinction, cette saveur de naïveté, cette séduction de courtoisie, cette vivacité spirituelle, qui furent nôtres et, des siècles durant, servirent de modèles enviés par tous, les Patriotes font le compte de ce que déjà perdit la France, en son humble et nouveau désir d'être « la pareille de tout le monde. »

L'esprit, le caractère, le génie français eurent, ont encore pour matière première les multiples éléments apportés par la vie provinciale. En celle-ci prend sa source notre idéal national, fait d'initiative, d'ingéniosité, de générosité, de grâce.

Paris, cœur de la France, reçoit ces éléments, pour les subtiliser, vitaliser, nationaliser, dans une évolution toujours nouvelle, pour les éclairer. Il les renvoie ensuite, ainsi sublimés, jusqu'aux extrémités du pays et du Monde.

Va-t-on essayer maintenant de refaire les anciennes provinces de France ? Va-t-on recommencer, répéter le Passé ? Qui rêverait cette œuvre impossible ? Le regretter ? A quoi bon ! Mais aussi, pourquoi le proscrire, le nier, le détruire ?

Il y a mieux : ce Passé, il s'agit de lui donner son développement naturel. Essayons de le grandir, tâchons de le dépasser ! Il faut pour cela, l'étudier, il faut l'aimer.

N'est-ce pas la logique féconde de la Vie Universelle qui donne aux enfants l'instinctif respect, l'amour natif des parents !

N'est-ce pas là, en son charme le plus impérieux, cette irrésistible loi du Progrès humain — familial, provincial, national !

C'est pourquoi le *Vieux Honfleur*, aidera de tous ses efforts à la création d'un enseignement scolaire apprenant aux enfants les éléments de l'Histoire Normande et de l'Histoire locale, introduction naturelle à l'Histoire de la grande Patrie Française.

En ce moment, nos voisins font chez nous la plus redoutable des invasions pacifiques : notre langue, nos habits, nos maisons, nos métiers, nos jeux, nos goûts, nos mœurs sont en train de devenir anglais, allemands, belges, italiens.

Et, tandis que notre « art national » continue d'être opprimé par les chefs-d'œuvre grecs et romains, nos vainqueurs ne perdent pas une occasion de nous prêcher leur supériorité allemande en toute chose.

Quoi d'étonnant, si les Patriotes éprouvent l'instinctif besoin d'organiser une Défense Nationale ? de nous replier sur nos origines, de nous retremper à nos traditions de race et de terroir, avant que la marée montante de l'uniformité banale n'en ait submergé les derniers vestiges ?

Tandis que, pour son petit coin normand, le *Vieux Honfleur* s'emploie, dans des limites très modestes, à cette besogne de bons Français, une grande Société française s'est formée avec le but d'encourager, grouper, diriger les efforts de tous les *Vieux Honfleur*, surgis spontanément, aux quatre coins du territoire, dans l'œuvre de Défense Nationale.

C'est la *Société d'Ethnographie Nationale et d'Art Populaire*. A sa tête sont des maîtres éminents du haut enseignement, du haut clergé de toutes les confessions, de la haute littérature ; des illustres de la Science et du Grand Art, qui s'élèvent au-dessus des opinions particulières, en une commune religion de la Patrie Française ; des académiciens : And. Theuriet, Gab. Hanoteau, ministre des *Affaires Etrangères*, Gaston Paris, Jules Lemaître, Pierre Loti ; des membres de l'Institut : X. Charmes, Georges Lafenestre, H. Roujon, *Directeur des Beaux-Arts* ; des grands peintres : Bonnat, Puvis de Chavannes ; des poètes : Alph. Daudet, Jean Richepin, Fréd. Mistral ; des musiciens : Massenet, Vincent d'Indy, Ch. Bordes ; des critiques et collectionneurs d'art : De Fourcaud, Paul Deschanel, Ant. Proust, Paul Sébillot, Ch. Yriarte, prince Roland Bonaparte, etc.

Chaque été, la Société se transporte dans un centre provincial, signalé par un réveil de l'esprit de Tradition Française.

On tient alors, plusieurs semaines durant, un « Congrès » qui groupe, sous la forme vivante des manifestations et fêtes populaires, l'ancienne vie sociale de la province ressuscitée.

Pour ces coins de France, loin de Paris absorbant, c'est un retour de mouvement, une remise en honneur, en exemple des usages, coutumes les plus dignes de respect, où lentement se cristallisèrent, à travers l'Histoire, les pensées générales et l'âme du pays, flambeaux de la Pensée, de l'Ame française.

Cérémonies civiques et religieuses, représentations théâtrales, concerts, auditions de chants et poésies locales ; danses, cortèges, expositions de collections d'art ; « salons » de peinture et de sculpture ; lectures d'ancien « parler », conférences, sur des sujets de l'histoire provinciale, reconstitutions de scènes ou événements honorables, etc., tout cela forme un ensemble qui réconforte le bon Français vivant loin du soleil parisien.

Attirés par ces multiples démonstrations, — si intéressantes pour le curieux des choses de l'Esprit, — l'étranger, le lettré, le promeneur, industriel, commerçant, retrouvent, à cette occasion, le chemin oublié de contrées françaises, très injustement délaissées.

Et alors, il n'y a pas là rien qu'un exercice académique, platonique amusement d'oisif, un prétexte à toasts, et dissertations de philosophes, un motif à stériles méditations sentimentales. Non.

Car, de cette visite des étrangers, de ce groupement ordonné de tout un pays au même « parler », qui passe la revue solennelle de ses usages, de ses coutumes, qui s'unit dans le souvenir de ses grands jours, dans l'hommage pieux aux aïeux célèbres, dans l'admiration des chefs-d'œuvre du cru, — qui revient, en un mot, s'alimenter à la pure source de ses origines naturelles, il *doit* surgir aussi des éléments pour une renaissance matérielle de la prospérité locale.

La *Société d'Ethnographie Nationale et d'Art populaire* tînt, l'an dernier, à Niort, un brillant « Congrès de la Tradition Française au pays du Poitou ». Elle vient, présentement de tenir à Saint-Jean-de-Luz, un très original Congrès analogue, pour les Pays Basques.

Devant ce succès affirmé, plusieurs provinces, plusieurs villes s'offrirent pour le Congrès de 1898. La *Société Nationale* n'avait que le choix.

Mais ce fut le petit Honfleur qui l'emporta. Et ce qui le fit choisir, ce fut l'inauguration du « Musée des Souvenirs », promise par la Société du *Vieux Honfleur*.

D'abord, notre titre séduisit le président de la *Société Nationale*, M. André Theuriet, le chantre poétique des campagnes de France ; il le décida à accepter la présidence du *Vieux Honfleur*, à côté de M. Albert Sorel, son collègue à l'Académie, d'une famille honfleuraise, toujours signalée par son zèle généreux pour sa ville natale.

Puis, la formule de notre programme dut plaire à M. Gaston Paris, qui y retrouva sa tendresse pour les vieux « parlers » de France.

Pour justifier la préférence donnée à Honfleur sur des cités plus importantes en population et institutions, le très sympathique secrétaire général de la *Société d'Ethnographie*, M. Gustave Boucher, écrivit fort à propos : « L'expérience l'a démontré. Les petites villes sont, mieux « que les grandes, indiquées pour des Congrès de Tradi- « tions Populaires. Les mœurs et us s'y sont plus aisé- « ment défendus contre l'esprit centralisateur, adminis- « tratif, bureaucratique et universitaire. »

Elles se trouvent, ainsi, mieux disposées à recevoir l'enseignement du Passé, pour en tirer des éléments nouveaux du progrès régional et national.

Tandis que les programmes d'un enseignement attardé ignorent encore les merveilles françaises de l'Art Normand, et professent toujours que le *Moyen-Age fut un temps de barbarie, une époque de ténèbres artistiques*, le

modeste Musée des Artisans Populaires du « Vieux Honfleur » n'offrira-t-il pas une saisissante « leçon de choses », qui va rendre sa logique direction à l'ouvrier local, jusqu'ici déconcerté par des maîtres et des livres dédaigneux de son sentiment traditionnel ! Le *Vieux Honfleur* favorisera, de tous ses efforts, la constitution officielle d'un enseignement professionnel normand, la création d'écoles ou d'ateliers ramenant les artisans aux principes, procédés, méthodes, de l'art populaire traditionnel dans le Pays Normand.

Quelle aide pratique pour l'homme de métier, dans les collections exposées, où il pourra suivre la pensée artistique de sa race, se développant de génération en génération, et arrivant jusqu'à lui pour inspirer son instinct atavique assoupi !

Pour le maçon, le charpentier, l'architecte local, pour le constructeur public et privé, quel « Cours d'application ! » Ils y retrouveront le goût des formes, si heureusement inspirées à leurs « anciens » par le climat, le paysage, les besoins, les coutumes.

Peu à peu, va s'enrayer cette fureur destructive qui transforme partout le pittoresque local en plate laideur. Une aveugle ignorance n'osera plus sacrifier tout ce que l'ingéniosité des siècles avait trouvé de « pratique » et d'original, à des modes d'une vulgarité sans excuse, et qui finiraient par mettre en fuite les gens de goût....

En vue du « Congrès de 1898 », des pourparlers sont déjà engagés entre le curé-doyen de Honfleur et l'Administration supérieure des Beaux-Arts pour l'avancement des travaux de restauration de l'église Sainte-Catherine, ce délicat bijou de l'architecture religieuse honfleuraise, si admirée des visiteurs.....

La date de 1898 choisie pour un « Congrès de la Tradition Normande », à Honfleur, offre un attrait particulier.

C'est le 300[e] anniversaire de l'une des plus anciennes expéditions de la marine honfleuraise, le voyage du marquis de la Roche au Canada, — cet essaim transatlantique des familles normandes et bretonnes, — qui garde, en la « Nouvelle France », devenue tout une jeune nation, tant de familles aux *vieux noms*, au *vieux sang normand* et *Honfleurais*.

En août 1898, le Canada fera l'inauguration solennelle, à Québec, d'un monument élevé à son illustre fondateur Champlain. Le *même jour*, Honfleur, d'où partit Champlain, avec un équipage de marins « qui s'improvisèrent charpentiers et maçons », pour élever les premières constructions de Québec, Honfleur inaugurera, sur l'une de ses places publiques, une modeste réduction de cette même statue, sculptée par le jeune maître Chevré.

Voilà qui, aussitôt, élargit le cadre du *Vieux Honfleur*, grandit son champ d'action. Et voilà comment le *Vieux Honfleur* avec la *Société d'Ethnographie Nationale* préparent, pour l'été 1898, un « Congrès de la Tradition Française aux Pays Normands », où seront conviés les Normands du Canada, et même ceux de Terre-Neuve, et encore ceux des Iles normandes de la Manche.

Les fêtes patriotiques et traditionnistes du « Congrès Normand » seront des caractères les plus divers.

Honfleur est fameux parmi les marins de la Manche pour son sanctuaire de Notre-Dame-de-Grâce, édifié par Robert-le-Diable, duc de Normandie, père de Guillaume-le-Conquérant, à la suite d'un vœu pendant une tempête.

C'est un lieu de pèlerinage célèbre, où les marins échappés au naufrage viennent, à certaines fêtes de l'année, apporter en solennel cortège, le naïf témoignage de leur foi séculaire.

Un vaste « Pèlerinage Normand-Canadien » pourra être organisé pendant le « Congrès ». Le clergé canadien, qui joue un rôle si hautement national, sera convié à y prendre part. La date en est tout indiquée : celle du 15 Août, la coutume ayant conservé à la chapelle une spéciale antienne patriotique d'actions de grâce, *pour la libération du territoire*, à la suite du traité qui restitua la Normandie à la France, après les guerres de Jeanne d'Arc.

Les épisodes historiques de la *Réforme*, très batailleuse à Honfleur et dans tout le Calvados, ceux de la *Révolution Française* en Normandie, pourront donner lieu, de même, à d'intéressantes manifestations et collections sur Charlotte Corday, les Girondins de Caen, etc.

Mgr Méric, le savant professeur en Sorbonne, le penseur libéral de *Droit et Devoir*, d'*Energie et Liberté*, qui est un honfleurais d'adoption, a promis une maîtresse étude « le Clergé Normand sous la Révolution ». L'*Epopée Impériale* aura aussi son glorieux chapitre de « reliques et souvenirs » normands.

Le « Congrès » se complètera d'une « **Exposition Normande-Canadienne** » : *Expositions d'Art, Exposition maritime des Pêcheries Normandes et Canadiennes.*

La construction navale, où brilla longtemps Honfleur et dont M. Augustin Normand est le dernier maître et le plus renommé, pourra y être dignement représentée avec les diverses industries de l'armement de pêche et de sauvetage maritimes. Les héritiers du constructeur honfleurais Emile Cardon pourront y exposer ses modèles.

Depuis l'abandon des voyages aux Indes, et la décadence de la grande pêche à la baleine et à la morue, le port de Honfleur est devenu le principal centre maritime du marché aux bois de construction.

Une féconde concurrence pratique pourra s'établir entre le commerce des bois de Norwège et les bois du Canada par l'*Exposition du Bois*. Les Chambres de Commerce des pays normand et canadien qui y sont intéressés seront particulièrement pressées d'étudier *la question de façon pratique*.

. Au moment où la marine marchande de France vient de tomber encore, sur le tableau des statistiques, au-dessous des marines norwégienne et turque, et où l'on fait tant d'efforts pour la relever, ce sera un premier pas vers le rapprochement, à la fois sentimental et commercial, si éloquemment recommandé par le premier ministre canadien, M. Laurier, dans le banquet récent que lui ont offert les amis du Canada français, sous la présidence de M. Georges Cochery, ministre des finances. De même, les tanneries de Pont-Audemer et de Pont-l'Evêque, Lisieux, ne pourront-elles mettre à profit les sucs tannins du Canada, recommandés également par M. W. Laurier à l'industrie française ?

Buvant, naguère, à cette *certitude de la Paix avec honneur* rapportée de Russie par le Président de la République Française, M. Goy, porte-parole du haut commerce de Paris, formulait ainsi le « *devoir nouveau du commerce français : ... Il faut rompre avec notre séculaire prudence, désormais sans excuse, porter tous nos efforts vers la reprise des grands marchés du monde !* »

Et M. Félix Faure, approuvant la formule de ce programme, répondait au vœu exprimé par un encouragement chaleureux : « *...Sans perdre un instant, élancez-vous à la conquête des marchés nouveaux ! Fondez à l'étranger de nombreux comptoirs, autant de foyers de rayonnement pour notre influence.....!* »

En suivant, dans la mesure de ses moyens, ces patriotiques conseils, tombés de haut, le *Vieux Honfleur* ne fera que tenir son programme de « relier le Présent au Passé » pour préparer l'Avenir. Car ainsi, le *Vieux Honfleur*, avec son culte sentimental pour les souvenirs poétiques du Temps ancien, travaille de façon « pratique » à la venue des Temps Nouveaux.

D'autres résultats seront encore dûs à l'*Exposition maritime*. A côté de reconstitutions archaïques très intéressantes, comme celle de « la barque normande de Rollon », et d'un « brulot de Jean Doublet », à côté de « Régates populaires des pêcheurs de la côte », et des « Jeux nautiques » traditionnels, spectacles pleins d'attrait pour les visiteurs de la villégiature trouvillaise, — sans doute pourra-t-on y joindre un petit « bateau-école » pour former des « mousses », sous la direction de pêcheurs en retraite ; institution dont l'absence à Honfleur est déplorée par tous les amis de la marine française, et où les tradi-

tions du vieux port seraient recueillies, avant qu'elles aient achevé de disparaître, devant les navires de pêche à la vapeur, qui menacent, d'Angleterre et de Belgique, nos pêcheries côtières d'une irrémédiable ruine.

Nous avons mentionné les *jeux populaires*. Le « Congrès » et « l'Exposition » donneront l'occasion d'opposer les anciens « jeux » de la Tradition Française aux *sports* nouveaux que nous apporte la mode anglaise, et ne sont qu'une traduction, une déformation étrangère.

A côté du gracieux « jeu de paume » et du « jeu de ballon » de nos pères, dont les Anglais ont fait le *lawn tennis* et le rude *foot ball*, il sera intéressant de revoir les jeux spéciaux, conservés encore en certaines parties de la province normande, et ce jeu de *la Crosse*, national chez les Normands du Canada. M. Paschal Grousset, qui s'est fait, à la Chambre des Députés, le champion de la régénération physique et constitué le protecteur des « Jeux Français », promet le secours de sa compétence spéciale. On espère avoir pour le jeu de la « Crosse », une « équipe » canadienne de Montréal, et même une équipe des *indiens iroquois* français de Chauknawaga (Canada).

On espère d'autres chapitres curieux, dont le détail se trouvera dans un programme spécial. Un « Diorama photographique » des principales villes et des beaux sites du Canada ; une représentation au « cinématographe » des scènes de la vie hivernale au Canada et dans le Manitoba, etc., etc.

D'abord, une « Exposition des maîtres peintres, originaires de Honfleur et de la région. » En tête, l'on retrouvera les plus beaux noms de l'école de *Saint-Siméon*, cette branche normande de l'école de Barbizon. Pour cette « Exposition », qui promet d'être très brillante, le *Vieux Honfleur* peut compter sur le concours du doyen des artistes honfleurais, Eugène Boudin, le maître mariniste. A côté des « Maîtres Honfleurais Anciens » — les jeunes maîtres nouveaux — peintres, sculpteurs, graveurs sur bois et ivoire, fondeurs en étain, potiers d'art, c'est-à-dire, un *Salon Normand* complet, dont on élabore le programme, avec prix importants, médailles, mentions et achats d'œuvres.

Un « Concours » de littérature normande et canadienne, poésie et prose, avec prix, dont programme et conditions seront publiés dans les journaux de Normandie et du Canada.

Un *Congrès de la Presse Normande* est étudié, auquel seront conviés les publicistes et écrivains des cinq départements de Normandie et du Canada.

Un intéressant spectacle sera celui d'un cortège des *Costumes anciens et modernes de la marine normande et canadienne*, complété des *Costumes anciens des pay-*

sans et paysannes normandes : un cortège des *Anciennes bannières des corporations* des villes normandes — peut-être même, une fête mondaine ; un *bal normand* avec costume et bijoux normands ?

Ces diverses reconstitutions artistiques seront complétées par des auditions de musique ancienne, sacrée et profane, pour lesquelles on peut, dès maintenant, compter sur la célèbre *Schola Cantorum*, école du plain-chant, reconstituée avec tant d'art par le maëstro Ch. Bordes.

Il y aura encore des représentations théâtrales d'œuvres anciennes et modernes de poètes et auteurs normands ; depuis le « mystère » du Moyen-Age et les dialogues, saynètes populaires, « en parler normand », jusqu'aux scènes du *Théâtre Libre Normand* d'aujourd'hui.

A côté d'*Evangéline*, la touchante légende canadienne, transformée en opéra, par le maëstro Lerou, et non encore jouée en France, dont le « Congrès » espère offrir la primeur aux visiteurs de Honfleur, en 1898, peut-être pourra-t-on donner une œuvre canadienne du poète Louis Fréchette.

Quoi encore ? Une œuvre entièrement inédite : *Arlette*, du nom de la mère de Guillaume-le-Conquérant — enterrée à l'abbaye de Grestain, proche Honfleur, — *Arlette*, légende normande héroïque, dont texte et musique s'écrivent à l'intention spéciale du Congrès, par des auteurs et des musiciens du crû.....

Un budget, dépassant de beaucoup les ressources d'une petite ville comme Honfleur, est nécessaire pour ces fêtes diverses et celles qui les accompagneront. On en a trouvé les ressources dans une mesure financière qui n'entrainera de sacrifice extraordinaire ni pour la Ville, ni pour le Département. Elle assure la réalisation matérielle la plus honorable, *sans adjonction des éléments étrangers qui dénaturent trop souvent la portée morale des Congrès et Expositions de province.*

....

Tel est l'ensemble des manifestations, fêtes et spectacles populaires de la « Tradition Normande » dont le délégué du *Vieux Honfleur* a composé un programme qu'il se félicite de voir adopté par la Société pour le Congrès de 1898.

Programme ambitieux, sans doute, pour une petite ville de neuf mille âmes ! « Tout un monde à soulever, nous écrit M. Jules Claretie, qui ajoute : Vous avez, je le sais, tous les éléments pour y réussir ! »

N'est-ce pas, du reste, un vieux proverbe de chez nous :

Honteux perdit,
Hardi gaignit.

....

Ainsi constituée, l'œuvre du *Vieux Honfleur* a droit à l'appui de l'Administration. Elle se recommande à la bienveillance de M. Vatin, préfet du Calvados, les précédents *Congrès de la Tradition Française*, organisés par la *Société d'Ethnographie Nationale*, ayant toujours eu, pour président, le préfet du département. Elle se recommande à l'aide puissante des sénateurs, députés et conseillers généraux du département. Elle peut espérer le haut patronage des personnalités éminentes de toute la Normandie, la coopération efficace de tous les amis de la « Tradition Française ».

Pour ce qui est de la part des Canadiens Français, aux manifestations du *Congrès* et de l'*Exposition Normande*, un appel est fait au plus éminent patronage littéraire, artistique, traditionnel et commercial. Des démarches particulières sont commencées pour y intéresser le clergé du Canada, les Sociétés savantes, patriotiques, historiques, littéraires et artistiques, les Chambres de commerce, les grands industriels, les représentants au Parlement, les professions libérales, et les descendants des anciennes familles normandes en vue. Le distingué Commissaire Général du Canada à Paris, M. Hector Fabre, veut bien prêter un actif concours.

La colonie canadienne de Paris, groupée dans la Société la *Boucane*, sûrement l'y encouragera. La grande presse franco-canadienne, en tête le *Paris-Canada*, organe du Commissariat général de Paris, la *Presse*, la *Patrie* de Montreal, etc., a commencé de patroner chaudement l'œuvre du *Vieux Honfleur*. Elle l'aidera certainement de toute son influence, de tout son talent.

De même, chez les Normands de Terre-Neuve, chez ceux des Iles de la Manche, des démarches spéciales sont faites auprès des autorités, Sociétés et particuliers en mesure de coopérer activement à l'œuvre que poursuit le *Vieux Honfleur*. En outre des « souvenirs » historiques, des monuments littéraires du vieux « parler » populaire, des collections de vues et sites, des « reliques » de la vie locale, des curiosités de la marine de pêche, n'y a-t-il pas place, par exemple, pour les « souvenirs de Victor Hugo » à Guernesey et Jersey ? . . . . .

Reste à organiser le concours des Normands de Normandie.

Un appel sera fait dans les ports de la Manche : Le Havre, Dieppe, Fécamp, Saint-Valery, Cherbourg, etc., aux armateurs de la pêche et du cabotage, aux Sociétés de Navigation, à celles de Sauvetage, en vue d'obtenir une représentation à l'*Exposition Maritime*, aux Commissariats de Marine, aux Sociétés savantes, historiques, géographiques et ethnographiques, en vue de compléter l'étude des mœurs traditionnelles et maritimes, en Normandie.

L'amiral Pothier, le commandant Hamelin, qui sont des enfants de Honfleur ; le colonel d'artillerie de marine Piel, le capitaine de frégate Adigard, le lieutenant de vaisseau Lamy, anciens élèves du collège de Honfleur ; le Département de la Marine et des Colonies, le groupe des hommes d'élite qui font l'étude de nos intérêts coloniaux, ne sauraient refuser leur encouragement. L'aide des grandes villes sœurs des cinq départements normands, Caen, Rouen, Le Havre, puissantes voisines, ne manquera pas. Le but élevé permet d'adresser un pressant appel à tous.

L'œuvre du *Vieux Honfleur*, nous la recommandons aux vieilles familles du pays ; aux anciens élèves de l'excellent *Collège de Honfleur*, dont plusieurs occupent aujourd'hui des situations notables dans le pays normand, et beaucoup plus loin : aux *Associations Amicales Normandes :* à la *Pomme*, aux *deux cent mille Normands* qui résident à Paris et continuent de prendre intérêt aux choses du pays natal ; à la *Normandie* qui est leur vaillant organe.....

La restauration de l'ancienne église *Saint-Etienne*, son aménagement pour l'installation du *Musée des Souvenirs honfleurais et normands*, réclament des compétences particulières.

En attendant, il s'agit de grouper, dans le voisinage immédiat de Honfleur, le pays d'Auge et le Calvados, les collections pittoresques, tous les documents d'histoire, de mœurs, de costumes, d'arts populaires.

Pour Honfleur même et ses environs, l'impulsion a été donnée par les notices historiques si intéressantes des frères Bréard. Les recherches vont se poursuivre aux archives des tabellionnages anciens, dans les mairies, dans les papiers de famille.

Pour l'« Exposition Normande Agricole » on peut compter sur la collaboration des *Société Nationale d'Agriculture* et *Société des Agriculteurs de France*.

M. Gravier, fondateur de la *Société Normande de Géographie*, maître en l'histoire de sa province, peut nous appuyer de l'influente Société Rouennaise.

La *Société Normande*, la *Société des Antiquaires de Normandie*, la *Société de l'Histoire de Normandie*, nous seront d'un grand secours. M. Zévort, recteur de l'Université de Caen, qui est aussi président de la « Société des Amis de l'*Université de Normandie* », ne nous refusera pas un peu de « l'intérêt » qu'il promit à toutes les « manifestations intellectuelles en Normandie ». Nous comptons aussi sur M. Guerlain de Guer, si compétent dans les délicates questions du « parler normand », sur M. Lennier, le savant président de la *Société Géologique de Normandie*.

Les collectionneurs, les amateurs particuliers seront de précieux collaborateurs ; de même, les maires ou secrétaires de mairies, les curés de ville ou de village.

Ne serait-ce pas un résultat excellent si, l'initiative du *Vieux Honfleur* hâtait la constitution d'un *Livre d'or des Gloires et Souvenirs locaux*, dans les villes, villages, et jusqu'aux derniers hameaux de Normandie ? Il y a partout d'anciennes armoiries, des blasons, couleurs, bannières, pavillons, devises. Il y a partout des histoires à recueillir, des héros obscurs et des héroïnes à honorer, des monuments à signaler, des légendes, des coutumes à conserver. A côté des « grandes » familles, partout il y a le peuple des villes, avec ses anciennes corporations de métier, le peuple des champs, avec ses traditions, ses costumes pittoresques, ses naïves croyances, chansons, dictons, proverbes, locutions originales.

Les « amateurs » appartenant aux professions libérales : notaires, avocats, avoués, médecins, pharmaciens, etc., les professeurs des lycées et collèges, les maîtres d'école, les curés, sont tout indiqués pour aider à réunir les éléments de notre enquête sur la « Tradition française » aux pays normands.

La Société du *Vieux Honfleur* acceptera avec empressement les offres de *collections à prêter, les dons d'objets*, les adhésions, les informations, indications de documents, enfin, les communications de toute nature.

Des cartes de **Correspondants du Vieux Honfleur** *seront délivrées.*

Un plan-programme des études et travaux a été tracé, d'après celui de la *Société d'Ethnographie Nationale*, sous forme de questionnaire.

Ce plan, nous prions tous les amis de la « Tradition Française » de le répandre en Normandie. Nous nous adressons plus spécialement aux journaux normands de toutes les couleurs françaises, aux revues de Normandie, aux écrivains normands et sollicitons leur concours. Et nous remercions tous nos camarades, nos amis, nos confrères de Paris, qui déjà recommandent notre œuvre, la vulgarise, la font connaître.

Les communications que nous recherchons ne sont pas des rapports de lettré, de savant, mais des informations familières, *populaires*.

Les collaborateurs préférés seraient, pour nous, les matelots pêcheurs, les artisans, les paysans. Le plus humble cultivateur, un déchargeur du quai, une marchande de moules de Villerville, une crieuse de poisson de la rue Haute, en savent plus que les érudits sur la tradition honfleuraise et normande. S'ils pouvaient parler, ils parleraient mieux que tout le monde sur ce sujet.

L'officiel art normand a ses collections de documents, très riches. Beaucoup plus modeste, et tout aussi intéressante, l'enquête que poursuit le « Vieux Honfleur » est celle des ***traditions populaires***, des ***arts populaires***.

Si, dans les capitales normandes nous admirons encore aujourd'hui, les nobles chefs-d'œuvre du grand art de la pierre, du bois, du métal; s'il y a des cathédrales, des palais, des châteaux vantés, eh bien, c'est qu'un milieu populaire les inspira aux artistes qui les conçurent; c'est aussi que, pour les exécuter, ils trouvèrent un peuple d'artisans, collaborateurs ignorés dont on a oublié de citer le nom d'auteur. Longtemps l'Histoire fut celle des Grands : capitaines, princes, politiques, prélats, artistes; les Grands, seuls, inspiraient le goût des études et recherches. Nous voici, maintenant, venus à l'ère d'une Histoire des Petits. Les Grands ont leurs collections, leurs musées; il faut faire les musées des Petits, les musées des Humbles, les musées des Sans-Nom, les musées des anciennes Foules Françaises. Il faut réunir les documents, titres et pièces, les témoins de la vie obscure des Humbles, des « Braves Gens », suivant le mot touchant de M. Albert Sorel.

Qu'on ne soit donc pas arrêté par la crainte d'envoyer des communications trop sommaires. Un refrain, un couplet de chanson locale ancienne, un vieux papier, un vieux dessin, une vieille gravure, une vue de site ou de bâtiment disparu, un croquis de ruines, un détail d'architecture, de construction, un ancien meuble, un bout de vieille étoffe, un vieux jouet d'enfant, une pièce d'ancien costume, un ancien ustensile de la vie familiale ou de l'exploitation agricole, et, *à défaut de l'objet, sa représentation photographique*; les plus courtes, les plus simples, les plus minimes communications parfois, ont une haute valeur historique ou artistique.

Nous faisons un appel spécial aux sociétés normandes de photographie, aux « photographes amateurs. » De même, nous sollicitons les croquis ou *moulages* qu'on pourrait nous procurer.

Des prix en espèces, médailles, objets d'art et mentions seront décernés aux mémoires, communications, collections les plus intéressantes.

Dix mois seulement nous séparent de l'inauguration du « Musée Saint-Etienne », du « Congrès » et de l'« Exposition normande-canadienne » du *Vieux Honfleur*.

Bien mis à profit, ils ne seront pas insuffisants pour l'enquête que nous poursuivons.

Et les résultats obtenus serviront de base solide pour une représentation « véritable » de la *Normandie* à l'Exposition Universelle de 1900.

JEHAN SOUDAN DE PIERREFITTE.

QUESTIONNAIRE POUR L'ENQUÊTE

SUR LA

Vie Populaire traditionnelle aux Pays Normands

LES MARINS

Quels sont les marins — célèbres ou peu connus, méritant d'être honorés — qui sont nés dans votre pays ?

Pouvez-vous procurer leurs biographies ou les éléments et documents pour l'écrire ? Leurs portraits ?

Ont-ils laissé des souvenirs populaires, des descendants — chansons, anecdotes, proverbes, dictons ?— A-t-on conservé leur maison de naissance ? Des objets leur ayant appartenu ? Leur tombe ? Pouvez-vous procurer les photographies des demeures ? Peut-on prêter pour le « Congrès Normand », leurs « souvenirs » conservés dans les archives, musées, collections particulières ?

A-t-on encore les modèles des bateaux qu'ils montèrent ? Peut-on les prêter pour l'Exposition maritime de 1898 ? *A défaut des objets, leurs photographies ?*

A-t-on gardé leurs instruments nautiques, leurs armes, leurs papiers, des pièces de leurs costumes ? Avez-vous eu des corsaires ? Biographies ? Souvenirs populaires ?

Connaissez-vous des noms d'anciens colons de votre pays en Amérique, au Canada, à Terre-Neuve, au Brésil ? Des marins ayant fondé au loin des familles ? Des négociants ayant créé des comptoirs, des plantations, des commerces, des industries ? Avez-vous des détails biographiques ? Des portraits, des récits, anecdotes, traditions, des documents, mémoires, livres ? Histoire de leurs descendants ?

A-t-on des documents donnant le détail des anciens équipages (rôles d'équipages, connaissements, comptes de bords, journaux de route, rapports de mer, marchés d'approvisionnements, compte de pacotilles, de réparation au navire, etc.)? Composition des équipages de l'ancienne marine marchande à voile, quels étaient les officiers, fonctions, devoirs, attributions, privilèges ?

Les mousses ? En est-il qui aient laissé des noms populaires dans votre pays ? Traits de courage et de dévouement ?

Pouvez-vous procurer des costumes complets ou pièces de costumes d'anciens marins, militaires ou marchands, de votre pays ? Pouvez-vous nous procurer d'anciens coffres, sacs, armes ? Collections et curiosités de navigateurs ? Avez-vous des « chapeaux de bois » des anciens marins honfleurais ? D'autres coiffures maritimes particulières ?

Savez-vous des épisodes de mer, aventures, explorations, combats, naufrages, sauvetages, dont la tradition ait gardé la légende ?

Y a-t-il eu chez vous des femmes marins ? Leur biographie.

En a-t-on publié des récits, légendes, chansons anciennes ou nouvelles ?

Le « parler » des marins : exemples, proverbes, dictons, plaisanteries. Chansons populaires chez les marins de chez vous ? Chansons anciennes « en patois. »

Construction des navires. — Constructeurs célèbres, types de bateaux du pays, long-courriers, caboteurs, bateaux de pêche. Peut-on procurer d'anciens modèles? A leur défaut, plans, *portraits*, photographies? La peinture, la décoration des bateaux, formes et couleurs des voiles.

Coutumes de la construction. — Coutumes particulières aux charpentiers locaux, calfats. Chansons de métier, proverbes, dictons, corporation des charpentiers et des calfats, bannières, insignes, chansons, usages, croyances. Le saint patron.

Cérémonie de la *lancée*, le *baptême* du navire, parrains, marraines, repas, danses, veillées de marins, chansons, dictons, croyances populaires sur la construction et la *lancée*, présages, proverbes.

Les figures de l'étrave, bustes, statues, attributs; les inscriptions à l'arrière, signes, peintures, sculptures, porte-bonheur. Savez-vous d'anciens pavillons et devises d'armateurs?

Cérémonies du départ. — Messe, prières des marins, pélerinages, vœux, patrons des marins, prières pour la pêche, repas, croyances, présages, salut à la terre.

La vie a bord. — La prière. Les fêtes, la fête du capitaine, la fête du bateau. Les repas, l'ordinaire à bord, l'eau à boire, le vin, le biscuit, les fayots, les conserves, croyances. Les récompenses, les punitions; aux fers. Chansons du bord. La cambuse, la cuisine du marin, croyances. «Parler» du bord, la musique, les danses à bord, les jeux de l'équipage. Toilette des hommes, toilette du navire. Le passage de la «ligne». La rencontre en mer, la poste en mer, croyances. La veillée, le quart, la cloche, croyances et légendes. Le malade à bord, remèdes du marin. Mort en mer, cérémonie, prières, croyances. Les esprits, les revenants, *le vaisseau fantôme*. Le curé, le chirurgien. Une femme à bord, mariage. Né en mer. — Les manœuvres, le point, la sonde, les signaux. La pêche, les apparences du temps; calme plat, gros temps. Un homme à la mer. Le porte-voix, le sifflet, le canon, la Sainte-Barbe, les fanaux, la barre, la boussole, croyances, chansons, légendes. Tempête, le feu Saint-Elme, une voie d'eau, naufrage. La foudre, le feu à bord. Perdus en mer, le radeau. Branle bas de combat, l'abordage, la prise, la chasse, la retraite.

Terre. — L'arrivée, le pilote, la visite du navire, la santé. Le déchargement, la vente, les échanges. Le retour, fêtes du retour, cérémonies religieuses, festins, la paye, les parts.

L'hôtellerie du marin. Enseignes pittoresques, à titres curieux ou anciens : *Ici l'on fait la chaudière*. En bordée, bal des marins, la rixe, le tatouage. Sans le sou. La dette au café, le gendarme de marine. Au clou, anecdotes.

La grande pêche. — A la morue, à la baleine, la rencontre des glaces, la neige à bord. Les requins, coutumes, croyances, chansons, légendes, les monstres, les poisons légendaires, le poulpe, la pieuvre, le *Kraken*. Le patron de barque, les matelots, le mousse, droits et rôles de chacun, usages.

La traite des nègres. — Chansons, croyances sur les nègres, légendes, superstitions.

La course. — L'armement, les lettres de marque, le recrutement des équipages, les parts de prise, les prisonniers de guerre, l'échange des prisonniers libérés.

La pêche cotière. — La forme des filets, le nom des engins, les appats, composition des équipages, parts de pêches, les portes-bonheur, les croyances (le vendredi, le 13, le dimanche), dictons, proverbes, chansons.

Les armateurs de pêche, les marchands de poisson, les mareyeurs, les noms populaires des poissons de nos côtes, la vente à la criée. Les cris populaires des marchandes de poisson ?
Saints patrons pour la bonne pêche.

Les pilotes. — Traditions, usages, privilèges, chansons, récits d'aventures, dévouement. Pilotes célèbres.

L'inscription maritime. — Assurance maritime, caisse de secours. Quels sont les vœux des marins sur ces questions ? Quels sont les sauveteurs célèbres qui ont laissé un souvenir dans votre pays? Biographies, récits, portraits, modèles des bateaux de sauvetage, engins divers, usages.

Les maitres baigneurs. — Traits de courage.

La maison du marin. — Description, photographies. Mobilier spécial ? *Maisons* d'anciens armateurs célèbres. Photographies, description.

Mariage. — La bonne amie, la cour, les accords. La dot, le mobilier, le trousseau, le costume, les cadeaux, la cérémonie du mariage. Le cortège, prières, croyances, le repas de noce, filles et garçons d'honneur, le gâteau de la mariée, chansons, danses, farces, le coucher de la mariée, la rôtie, le vin chaud.
Le lendemain de noce, promenade.
Les enfants, cérémonie du baptême, jouets d'enfants, chansons du berceau.

A la retraite. — A l'hospice, l'invalide marin, la mort, l'enterrement, la veuve du marin, l'orphelin de la marine.

Naufrageurs. — Reste-t-il trace des anciens usages du droit de naufrage, dans les mœurs locales ?

LES PAYSANS

Il y a-t-il, dans votre pays, des fils ou des filles de paysans qui se soient rendus célèbres ?
Dans quel genre ? — Donnez leur biographie, portraits, écrits, récits, documents.
Leur mémoire est-elle conservée ? — Ont-ils laissé des souvenirs populaires ? Montre-t-on leurs maisons, des objets leur ayant appartenu ; ont-ils laissé des descendants ?

LA MAISON

Y a-t-il chez vous des maisons ou parties de maisons paysannes très anciennes ? — Pouvez-vous en donner la description, en procurer des photographies ? plans ou dessins des parties intéressantes. (Sculptures, inscriptions, peintures, construction des murs, portes, fenêtres, escaliers, caves, toits, épis, etc.). Toits de chaume ? Ses avantages. Est-il regretté ? Toits de tuiles, ardoises ?
Savez-vous des bâtiments, des ruines, auxquels se rattachent des histoires, des événements, des légendes, des croyances populaires ?
Existe-t-il des récits écrits ?

Construction des maisons. — Coutumes populaires dans votre pays, à la pose de la première pierre, à la levée de la charpente, etc. Connaissez-vous des chansons et des proverbes qui s'y rapportent ?
Connait-on l'usage de tuer un coq devant le seuil ?

Quels sont les objets (les images, les devises) protégeant l'habitation (fer à cheval, oiseaux cloués aux portes des granges, croix, branches d'arbres, etc.)?

Quels sont les enseignes, les emblèmes sur les maisons ?

Pouvez-vous donner dessin, photographie, des plus anciennes ou des plus curieuses ?

Quelles sont les pièces dont se compose une ancienne habitation ? — Quels sont les noms de ces pièces ?

Quels meubles garnissent chacune d'elles ?

Ont-ils une place habituelle ? — Savez-vous des croyances attachées au placement des meubles ? — Certains meubles ont-ils, chez-vous, des noms particuliers ? — Y a-t-il des meubles spéciaux à votre contrée ?

LA CHAMBRE. — Le lit. — Quelles sont les formes des anciens lits que vous connaissez ? En quels bois sont-ils faits ? — Les lits ont-ils des colonnes, des étages, des escabaux pour y atteindre, des rideaux, des tiroirs ? — Quels sont les ornements et les objets protecteurs du lit ? (objets de piété, buis, images, bénitiers, médailles, chapelets, porte-bonheur, inscriptions, signes, etc.)

Savez-vous des usages, des croyances, des cérémonies, des chansons en rapport avec le lit ?

Les couchures. — De quoi étaient bourrées les paillasses, les matelas, les oreillers, les traversins, les couvertures, les édredons? Y a-t-il des noms locaux à ces divers objets ? Savez-vous des croyances qui y ont trait pour la santé et la maladie, pour porter bonheur ou malheur ?

Savez-vous des particularités sur les draps, les descentes de lit, les tables de nuit ? — Le cabinet de toilette est-il à part ? — Quels sont les meubles d'un ancien cabinet de toilette ? — Quels sont les parfums populaires de la toilette, les savons, les pommades, poudres, fards, etc. ?

Quels sont les ustensiles de toilette ? Boîtes et petits coffrets, travaux de femmes ?

L'ancien coffre a linge, l'armoire. — Ont-ils des noms, des formes particulières ? En quel bois ? Quelle ornementation ? — Comment étaient disposés : linge, vêtements, l'argent, les armes? — A-t-on gardé l'usage du coffre de mariage ? Connaissez-vous des coffres en métal ? — Quels étaient les préservatifs, les parfums pour le linge et les vêtements ? — Savez-vous des usages, des croyances en rapport avec le coffre et l'armoire ?

Les sièges. — Quels sièges garnissaient la chambre, leurs formes, leur ornementation ? Trouvait-on des tables, des tapis dans la chambre ? Aux murs, tentures, papiers, étoffes ?

Quels tableaux ? — Aux fenêtres, quels rideaux au plafond, quels objets suspendus ? — Y avait-il des cheminées ? — Quels objets dans le foyer ? — Quels objets sur la cheminée : glace, tableaux, peintures ? — Comment chauffait-on les lits ? — Quels genres de veilleuses ? Quel éclairage ? — Quelle différence entre la chambre des maîtres, la chambre d'amis, la chambre des domestiques, la chambre des enfants ?

LA CUISINE. — La cheminée. — Comment sont encore disposées, dans votre pays, les anciennes cheminées de cuisine? — Quels sont les ustensiles qui garnissent le foyer : landiers, tournebroches, crémaillères, pelles, pincettes, soufflets, trépieds, marmites, bassins, grils ? — Quels étaient les croyances rattachées à ces objets? Pouvez-vous procurer d'anciens ustensiles rustiques pour le Musée ? Pour allumer le feu ? Allumettes ? Amadou ? Usages, dictons locaux touchant la cheminée ?

Les fours à pâtisserie ? Disposition des briques et tuiles « en contre-cœur », la plaque de cheminée ? — Quels objets garnis-

saient le dessus de la cheminée : fusils, cornes de cerfs, statuettes, chandeliers ?

Comment se plaçait-on autour de la cheminée, la place d'honneur, la place des enfants ? — A-t-on l'usage de suspendre dans la cheminée, des conserves ? des fruits au plafond, des viandes ? Savez-vous des dictons, des croyances, qui s'y rattachent ?

Les images populaires. — Connait-on chez vous : *La Sainte-Vierge, Le Calvaire, Le Juif-Errant. — Les quatre âges de l'Homme. Damon et Henriette. Crédit est mort. La Bénédiction de la maison. Geneviève de Brabant* ? Quels encore ? Le Roi. L'Empereur. Le Président ?

Pouvez-vous procurer des exemplaires ou collections d'images populaires, surtout de fabrication normande ?

La table a manger. — Comment étaient, ou sont encore, placés autour de la table, les maîtres, les amis, les domestiques, les enfants ? Sur quels sièges ? bancs, escabeaux, chaises ? croyances qui s'y rapportent. Trou des assiettes creusés dans la table ?

Croyances de table (le sel renversé, les couteaux en croix, le nombre 13, etc). Proverbes de tables (« le lard et le veau cru font le cimetière bossu »). Chansons de table, les honneurs de la table, le morceau d'honneur, le passage des plats ?

Dans votre pays, *est-il, ou a-t-il été d'usage de politesse de garder la tête couverte à table ? En savez-vous l'origine ?*

Quels étaient les différents services d'un repas de famille ?

Plats du pays. Recettes de cuisine : plats, mets particuliers, gâteaux, confitures, compotes, liqueurs de ménage.

Connaît-on l'usage de porter la santé, de trinquer à table ? Le *Trou* normand ? Dictons.

La huche a pain. — Quels sont les croyances locales qui se rattachent à la huche à pain, respect qu'on lui porte ? Dictons locaux.

La vaisselle. — Quels sont les noms, les formes, l'ornementation des différentes pièces de vaisselle ancienne : faïences, grès, étains, verres à boire, cuillers, fourchettes, couteaux, pichets pour porter aux champs, poteries rustiques ? Pouvez-vous procurer spécimens et modèles de vaisselles et poteries particulières au pays, aujourd'hui tombées en oubli ?

Où serre-t-on la vaisselle ? A-t-on des dressoirs, des palliers, des buffets ? De quelle forme ? Sont-ils décorés, ornés ?

Les horloges. — Pouvez-vous en signaler de différents types, en décrire l'ornementation spéciale ? Formes anciennes des objets de boissellerie, des vases à puiser l'eau, des chaufferettes, des chauffe-lits, des plaques à repasser, des fourneaux à braise, des boîtes, corbeilles et autres ustensiles que l'on trouve dans la cuisine. Pouvez-vous procurer des spécimens anciens ? Quelles sont les croyances, les chansons, les dictons qui se rattachent aux rouets, aux dévidoirs, aux quenouilles ?

Connaissez-vous des rouets, des quenouilles ornés ? Pouvez-vous en procurer d'anciens pour le *musée* ?

Existe-t-il, dans votre pays, des croyances, des dictons, des chansons sur le chien, le chat, le grillon, les rats, les souris, les mouches, les nids dans la cheminée, sous le toit ?

Quels sont les pièges contre les animaux nuisibles ? Spécimens anciens ou curieux.

La mairie. — Y a-t-il à la mairie de votre pays des chroniques anciennes, registres curieux, documents intéressants pour l'histoire locale ? Des portraits, sceaux ou cachets anciens, mémoires manuscrits, des notices imprimées sur le pays ? Vieux drapeaux ? Bannières locales ? Pouvez vous procurer en communication au *Vieux Honfleur*, ou prêter pour le Congrès de 1898, pièces, docu-

ments, copies ? A défaut des objets, photographies ou dessins, descriptions.

Y a-t-il d'anciens maires à citer pour leur dévouement au bien public, ou qui se soient signalés de quelque façon ? Détails biographiques.

Avez-vous petit musée agricole ou autre ? Une bibliothèque ? Anciennes armes ou blasons du pays ? Blason satirique. La devise populaire. Dictons. Chansons sur le pays.

Le chateau. — Y a-t-il dans votre pays des châteaux anciens, des ruines de châteaux ayant été habités par de vieilles familles ? Pouvez-vous procurer photographies, dessins, descriptions, légendes, récits ? Dictons, couplets satiriques ?

Familles dont les membres se sont rendus illustres dans l'histoire locale ou nationale ? Armoiries, blasons, devises, couleurs. Portraits, mémoires, chroniques, documents. Reste-t-il des chapelles, des tombes avec armoiries, des statues, peintures, meubles, objets d'art, auxquels se rapportent des souvenirs de ces familles, ou d'évènements de l'histoire locale ? Peut-on procurer collections à prêter pour le musée du *Vieux Honfleur* ? Pierres druidiques ?

Tours, souterrains, oubliettes, remparts, lieux de combats. Croyances, légendes, chansons, dictons populaires. Descendants et héritiers de nom des familles nobiliaires locales.

L'église. — L'église de votre pays est-elle ancienne ? Y a-t-il eu des curés qui se soient distingués par leur dévouement, ou qui soient devenus évêques, archevêques, cardinaux ? Des missionnaires qui se soient fait connaître ?

Existe-t-il d'anciens registres, chroniques, documents intéressants pour l'histoire de la cure ou du pays ? L'église a-t-elle des parties remarquables ? Statues, sculptures, peintures, vitraux, chemins de croix, orgues, chaires à prêcher, tribune ornée, bénitiers anciens, baptistère, pierres avec inscriptions, piliers, ex-voto, etc., tombes anciennes, epitaphes ?

Y a-t-il des fondations pieuses à citer ? L'église possède-t-elle des reliques ? Est-elle un lieu de pèlerinage ? A quel saint ? Quelles sont les prières spéciales traditionnelles ? Les cérémonies ? Quelles grâces obtient-on ? Quel mal guérit-on ? Légendes, traditions ?

Usages spéciaux. Le sonneur, le fossoyeur, les chantres. La servante du curé ?

Le banc d'œuvre, la place d'honneur au chœur, la fabrique, privilèges spéciaux des anciens seigneurs. Le pain béni. Usages locaux. Quêteurs et quêteuses. Bourses de quêtes, plateaux, timbales à quêter. Le prône. Les processions. Reposoirs. Calvaires rustiques.

Y a-t-il eu dans votre pays des abbayes, encore existantes ou en ruines ? Légendes et traditions. Des ermitages ?

Objets anciens du culte à signaler ?

Ostensoirs, encensoirs, sonnettes, dais, troncs à quêter, bâton de bedeau, coffres, anciens chandeliers, cierge pascal, lampadaires curieux. Livres de liturgie, instruments de musique, lutrins ?

Dans le cimetière : calvaires, ifs, tombeaux anciens, inscriptions curieuses ou naïves ?

Pouvez-vous donner des détails sur les anciennes *confréries*, en faire connaître les usages, les insignes (bannières, chaperons, bâtons de charité, etc.) Pouvez-vous en procurer pour le Musée ?

La vie aux champs. — La naissance. — Dans votre pays, quels sont les vieux usages, croyances, pronostics, à la naissance de l'enfant ? Ecuelle d'accouchée. Messe et gâteau de relevailles ?

Comment choisit-on parrain et marraine ? Leurs fonctions, insignes, cadeaux qu'ils doivent faire ? Connaissez-vous des particularités sur la cérémonie du baptême ? les réjouissances, les festins dont un baptême est l'occasion — Existe-t-il des chansons de circonstance ?

Comment habille-t-on le nouveau-né? Le maillot? Le bonnet? Lui met-on des porte-bonheur — lesquels?

Comment est fait le berceau? Amulettes. Pain dans le berceau? Dictons sur le lait?

Moyens de faire taire l'enfant qui pleure. Hochets, objets pour les dents. La première dent, usages locaux.

Est-il des détails à signaler sur la visite à l'accouchée, les relevailles?

Comment apprend-on à marcher à l'enfant? Chariots?

Savez-vous des berceuses, des chansons de nourrices, des contes pour les enfants?

Quels étaient autrefois les jouets de l'enfant? En pourriez-vous retrouver quelques spécimens pour le Musée?

Quels sont les jouets rustiques encore en usage?

L'ÉCOLE. — Des maîtres d'écoles de votre pays se sont-ils distingués par leur dévouement ou de quelque autre façon? Biographies et détails. Des élèves se sont-ils distingués? Comment? Avez-vous un petit musée scolaire? Une petite bibliothèque? Anciennes coutumes locales de l'école. Le travail, les jeux (règles et formulettes) les punitions, les récompenses. Les redevances au maître. La bûche que l'on porte pour le chauffage. L'école buissonnière. Chansons des enfants à l'école des garçons? des filles?

Anciennes coutumes du catéchisme?

Savez-vous des particularités sur la première communion, repas de famille, invitations, chansons, etc.?

LA CONSCRIPTION. — Le tirage au sort. Usages locaux. Prières et vœux pour obtenir bon numéro. Le conscrit et la promise. Coutumes particulières. La chanson des conscrits. La révision. La mutilation par peur du service. Les filles font-elles honte au réformé? Le conscrit est-il recherché pour la danse aux assemblées? L'engagé volontaire. Quels sont les régiments préférés? Le soldat en congé. Le soldat libéré. Le rengagé. Le soldat blessé. Le vieux soldat est-il recherché? Le médaillé est-il honoré?

Y a-t-il eu, chez vous, des paysans cités pour leur belle conduite à l'armée? Qui s'y soient distingués ou devenus des officiers célèbres? Leurs biographies?

LE MARIAGE. — Dans votre pays, comment se fait la cour? Est-il des signes en usage pour faire comprendre à l'amoureux qu'on l'accepte ou qu'on le refuse? Dictons, chansons. Quels présents le futur offre-t-il à sa promise?

Croit-on à des moyens pour se faire aimer? Le langage des fleurs. L'eau bénite à l'église? Le cœur de pigeon?

De quelle manière prédit-on quand et avec qui l'on se mariera? La diseuse de bonne aventure à la campagne. Histoires et légendes. Y a-t-il des amoureux célèbres? Les rivaux. Histoires.

Comment se fait la demande en mariage? Formules et cérémonial? Par quels signes se fiance-t-on? Repas. Chanson de la fiancée. Est-il pour les amoureux, des jours favorables ou mauvais? Jours de fiançailles? Jours de mariage?

Tire-t-on des pronostics et présages du *temps* ou de diverses circonstances?

La dot. Le contrat. Les accords chez le notaire. Coutumes particulières à votre pays. Cadeaux faits aux mariés par la famille et les amis?

Du choix, des privilèges et devoirs des garçons et filles d'honneur? Comment, par qui est faite la toilette de la mariée?

Connaissez-vous, dans les anciennes toilettes de mariée, des ornements à signaler? La fleur d'oranger, le voile, les bijoux, la robe blanche? Que deviennent ces objets? Particularités de la cérémonie. La veille du mariage? L'ordre du cortège, les usages à l'église et à la maison? La pièce de mariage. Les portraits du nouveau couple?

Au repas de noce, comment les convives sont-ils placés ? Y a-t-il des mets, des gâteaux particuliers ?

Connaissez-vous des chansons, des danses, des farces, dictons, en rapport avec le mariage ? La jarretière. Le bal des mariés ? Quelles danses ? Coutumes particulières.

Le coucher de la mariée, la rôtie. Quelle est la situation du mari et de la femme vis-à-vis l'un de l'autre, vis-à-vis des serviteurs ? Comment sont répartis leurs rôles dans la ferme ? Pour le soin des animaux ? Pour le marché ? La jalousie à la campagne. Fidélité conjugale. Légendes locales. L'adultère ? Histoires caractéristiques. La séparation. Veufs et veuves ? Costumes, usages. Privilèges et devoirs. Les enfants ? Les secondes noces. Mariages de jeunes gens. Mariages de vieux. Charivaris. Le divorce.

L'ALIMENTATION. — *Les moulins.* Y a-t-il des moulins à vent ou à eau de construction ancienne ? Droits anciens curieux.

Quel était autrefois le langage télégraphique des moulins à vent ? Connaissez-vous des usages, des expressions, des dictons, des légendes, chansons, croyances particulières au moulin ?

FABRICATION DU PAIN. — Quels sont, dans votre pays, les anciennes croyances ? Les usages relatifs à la panification ? Quels saints y président ? Les fours ont-ils des ornements, des inscriptions à signaler ? Croyances locales ? Noms du parler local pour dire le pain. Dictons, croyances touchant le pain. Le *Pain brié.* Chansons du pain.

Quel est le nom, la nature de vos galettes et pâtisseries locales ?

LE PRESSOIR, FABRICATION DU CIDRE. — Avez-vous des particularités à nous signaler sur le mode de fabrication du cidre, du poiré, de l'eau-de-vie ? Les « secrets » du bon cidre. Les pratiques traditionnelles, l'eau de mare, le purin ? Les croyances, prières ? Chansons du cidre, de la pomme ? Quels sont les usages des brasseurs, leurs expressions spéciales, leurs chansons, leurs croyances ? Fait-on du vin en Normandie ? Peut-on en procurer ?

LA LESSIVE. — Usages locaux pour la lessive, dictons, croyances populaires. Privilèges de la lessiveuse, plantes à parfumer le linge, parler spécial de la lessive (épléter, le relan, c'est la fleur, etc., asseoir, pucher la lessive, la charrée, l'étente), repassage, pliage du linge, chansons de lessive. Pouvez-vous procurer pièces de lingerie anciennes intéressantes ?

CHASSE ET PÊCHE EN EAU DOUCE. — Quels sont les pièges, les armes rustiques, les appeaux, les filets qui ont été, ou sont encore en usage dans votre pays ? Les poissons de vos ruisseaux, rivières ou étangs ? Us et coutumes de pêche et de chasse. La saint Hubert ? Le braconnier ? Le cor de chasse ?

Connaissez-vous des dictons, des chansons, des croyances de chasse ou de pêche ?

Quels noms locaux donne-t-on à certaines pièces de gibier et à certains poissons ? Croyances touchant les oiseaux, les nids, moineaux, hirondelles, coucous, oiseaux porte-bonheur, oiseaux de mauvaise augure. ? Les loups ? Sangliers ? Renards, etc.

PRODUITS NATURELS. — Quels sont les produits naturels ou fabriqués, spéciaux à votre localité ?

Est-il de ces produits qui soient renommés :

Fruits ? Légumes ? Fleurs ? Beurres ? Fromages ? Boudins ? Saucissons ? Conserves ? etc., etc. Fabrication ? Dictons ?

INSTRUMENTS AGRICOLES. — Dans votre contrée, les instruments agricoles ont-ils des noms, des formes, des ornements particuliers ? — Quels dictons, croyances s'y rattachent ?

Savez-vous des particularités sur les colliers des chevaux, les pompons, jougs des bœufs, les houppettes ? Sur les sonnettes des troupeaux, les houlettes des bergers, les fouets, les aiguillons, etc. ?

Travaux des champs. — Particularités sur les multiples travaux des champs (les semailles, les foins, la moisson, la cueillette des fruits, etc.), le mode de travail, les usages, les croyances, les dictons, les chants, les présages, etc.

Protection des récoltes. — Quels objets met-on pour éloigner les oiseaux, détruire les animaux nuisibles ? — Usage des coulines, des branches bénies, conjurations contre les taupes, mulots, etc. Le Taupier. Histoires et récits.

Métiers agricoles. — Le laboureur, le moissonneur, le batteur en grange ? Leurs privilèges ou leurs droits dans la maison du fermier ? Leur rang à table ? Les glaneuses ? Usages locaux.

Le brasseur de cidre, le brûleur d'eau-de-vie. Y a-t-il des dictons, des coutumes locales ? Chansons.

Le charpentier de maison, le couvreur en chaume, le maçon de campagne, le maréchal-ferrand, le charron, le bourrelier.

Le bûcheron, le fagotier, le sabotier, le charbonnier, le roulier, le cantonnier, le facteur rural, le forain, le colporteur, le chemineau.

La charité aux champs, le pain des pauvres.

Usages et coutumes, dictons et chansons.

Les domestiques. — La louée. Usages locaux.

Les animaux de la ferme. — Bœufs. Taureaux. Vaches. Usages et croyances pour la traite des vaches. Les moutons. La basse-cour. Les pigeons. Les porcs ? Espèces remarquables dans le pays ?

Comment sont disposés les étables, les bergeries, les parcs à moutons, l'abri des bergers ?

De quels cris se sert-on pour commander aux différents animaux ? Les noms des chiens, dans votre pays ? la loge du chien ?

Pourriez-vous trouver d'anciens costumes de bergers ?

Que savez-vous de la sorcellerie des bergers ? Récits, légendes, traditions de famille ?

Croyances, chansons, dictons se rattachant aux animaux ? A-t-on des porte-bonheur, des paroles pour les préserver des sorts et de la maladie ? Quels remèdes populaires emploie-t-on lorsqu'ils sont malades ? A-t-on, dans votre pays, l'usage de la messe des bestiaux ?

Quels soins particuliers donne-t-on aux abeilles ? — Quelles sont les croyances à leur sujet ? Le deuil des abeilles ?

Les arbres. — Croyances locales sur les arbres. Les arbres qui portent bonheur ou malheur, les arbres aux fées, aux esprits. Les arbres bénits. Les arbres qui guérissent. Le *gui* de pommier, le *gui* de chêne. Légendes et récits. Secrets, prières, formules pour planter.

Tailles de compte. — Comment se faisait autrefois la comptabilité rustique ? Quelles étaient les mesures de longueur, de superficie, de volume — encore en usage ? Redevances bizarres du fermage ancien ? Les procès ? La chicane aux champs ? Récits, anecdotes ?

Le jardin d'agrément de l'ancienne maison rustique ? Les anciennes fleurs, bordures de thym, de buis, la giroflée, le romarin, la marjolaine, les boutons d'or, les passe-roses, etc. Œillets. Les eaux de fleurs.

Le puits, la mare, la source, les fontaines ; savez-vous des particularités, des croyances à leur sujet ? Le trouveur de sources. Les secrets pour perdre l'eau des mares.

La veillée. — Quelles différences entre les veillées d'autrefois et celles de nos jours? Quels intrumemts de musique? Violons? Vielles? Accordéons?

Quelle lumière? Chandelles? Bâtons de résine? Lampes de formes curieuses? Cires. Chandeliers mouchettes anciens? Dictons et chansons.

Quels sont les contes, les légendes, les jeux, les chansons, les devinettes de la veillée? Quelles sont les chansons et romances que chantent chez vous les paysans? Savez-vous des chansons en *parler local ?*

Le dimanche. — Dans votre pays, quels sont les jeux du dimanche, luttes, papegais, boules, quilles, cartes, tarots, etc.?

Y a-t-il un champ communal pour les jeux?

Les assemblées. — Le cabaret rustique. Le bal champêtre existe-t-il encore chez vous? Quelle musique? Y a-t-il encore des violoneux? Quelles sont les danses locales? L'auberge de campagne. Enseignes et signes curieux? Les cris de la rue, au village?

Les fêtes. — Quelles sont les coutumes, les réjouissances spéciales, les chansons des différentes fêtes de l'année : Fêtes Religieuses, les Rogations, le Mois de Marie, Processions de la Fête-Dieu, Reposoirs, Calvaires rustiques. Gâteau des rois, beignets des Jours Gras, œufs de Pâques, feux de Saint-Jean, bûche de Noël, etc. Les fêtes de la famille : Fête des parents, fête des enfants, fête des serviteurs, fête du curé, fête de l'instituteur. La fête patronale, usages locaux. Fêtes rurales : la moisson, la fenaison. Fêtes civiques. Fêtes spéciales conservant le souvenir d'un épisode de l'histoire locale?

La médecine populaire. — Quels sont les remèdes des paysans? L'eau de lis, l'eau de rose, etc. La guérison par secret; les Rebouteux. Les maux de Saints. Détails sur le cérémonial suivi. Histoires et légendes. Les Sorciers, les sorts. La haine à la campagne. La vengeance. Les pierres à guérir? Les herbes. Les prières de guérison. Les herbes magiques. Les secrets?

La mort. — Quels sont les signes avant-coureurs de la mort; pronostics tirés des animaux (le chien, le coq)?

Quels sont les usages particuliers pendant l'agonie, l'habillement du mort, la veillée mortuaire. Signes extérieurs du deuil.

L'enterrement. — Par qui le mort est il porté? Quels sont les usages sur la route, à l'entrée et à la sortie de l'église, au cimetière? Pleureuses, chants et repas mortuaires. Le deuil des parents, des serviteurs. Le deuil des animaux?

Comment sont disposées les tombes? Quels souvenirs place t-on dessus ou auprès? Arbres et plantes funéraires. Quelle est la couleur et la forme des vêtements de deuil?

Les revenants. — Apparitions. Dames Blanches, Fées, Feux follets. Légendes sur ce sujet. Le mystérieux, le merveilleux à la campagne?

Pouvez-vous procurer d'anciens costumes de paysans (vêtements de fête, de travail et de deuil)? Bijoux rustiques, pendants d'oreilles, broches, parapluies, épingles de cravates rustiques? Collections de bonnets montés? Collections de sabots? Bonnets de coton?

LES ARTISANS

Dans votre pays, avez-vous eu des artisans remarquables? Leurs biographies? Leurs œuvres? Des créateurs d'industries populaires (bois, fer, tissus, poterie, bijoux populaires, corne,

ivoire, os, meubles rustiques sculptés, travaux curieux, ustensiles de ménage ornés, noyaux sculptés, cannes et bâtons rustiques, houlettes, etc., étains, boissellerie, pichets, vannerie, paniers, pailles tressées, objets d'osier teints). Les dentelles ?

Savez-vous des industries locales disparues ? Lesquelles subsistent encore ? Savez-vous les modes de fabrication ? Pouvez-vous dire le caractère général des ornements usités pour les objets fabriqués par les artisans de votre pays (croix, corbeilles, devises, animaux, oiseaux, figures, autres dessins, etc. ?

Pouvez-vous adresser des spécimens d'objets familiers, fabriqués dans votre pays ? à leur défaut des photographies, dessins, moulages ?

Quels étaient les métiers honorés ou méprisés ?

Y a-t-il eu chez vous des corporations de métiers locaux ? Pouvez-vous procurer leurs règlements ? Armoiries, devises, emblèmes ? Les bannières ? Les ornements placés sur leurs maisons ? Détails sur leurs habillements ou costumes ? Leurs saints patrons ? Leurs fêtes ? Jours de la fête. Usages particuliers. Privilèges de la corporation, place à l'église ? ou dans les cortèges ? Dictons, chansons, expressions locales qui en gardent le souvenir ? Y a-t-il des documents, manuscrits ou imprimés ? Des artisans qui se soient distingués ou enrichis et dont le souvenir se soit perpétué ?

Savez-vous des détails sur les anciens contrats d'apprentissages ? Les coutumes à l'atelier ? Symboles du métier ? Les brimades et épreuves, la bienvenue ? Comment passait-on compagnon ? Comment passait-on maître ? Le chef-d'œuvre ?

Existe-t-il encore des chefs-d'œuvre conservés dans les familles des charpentiers, menuisiers ?

Connaissez-vous des chapelles, oratoires de corporations, des signes marqués sur les tombes, etc. ?

Pouvez-vous procurer d'anciens outils ?

Foires et Marchés. — Quelles sont les anciennes coutumes populaires du pays touchant les marchés ? Comment les produits étaient-ils mis en vente ? Dictons, chansons, usages particuliers ?

Connaissez-vous des enseignes ou emblèmes particuliers à certains commerces ?

Avez-vous des détails à signaler sur les croyances des marchands et acheteurs ?

Le parler normand. — Savez-vous des dictionnaires imprimés ou manuscrits du parler patois de votre pays ? Savez-vous des chansons, scènes populaires, récits, lettres anciennes, dialogues en patois ? Des dictons, des plaisanteries populaires ? Des chansons d'enfants ? Des refrains de jeux ? Des récits comiques, des pièces que l'on pourrait représenter ? Des chansons à refrain ? A plusieurs personnages ? Mots pour rire ? Le *Calino* du pays ? Rondes de danses ? Pouvez-vous noter les airs ? Connaissez-vous des œuvres littéraires d'auteurs normands ignorés ? Poésies ou proses ? Pouvez-vous les procurer ?

Toutes réponses, propositions, communications, adhésions, correspondances, demandes, envois de documents, ayant trait au **Congrès a l'Exposition**, ***à l'enquête sur la vie normande traditionnelle, peuvent être adressés, indifféremment, à Messieurs :***

Jehan SOUDAN DE PIERREFITTE
Délégué du **Vieux Honfleur**
*Commissaire de l'*Exposition
Normande Canadienne, de 1898

Léon LECLERC
Conservateur du Musée Municipal de Honfleur
Secrétaire général du **Vieux Honfleur**

SOCIÉTÉ D'ETHNOGRAPHIE NATIONALE

ET D'ART POPULAIRE

Administration PALAIS DE L'INDUSTRIE, PORTE 1 | *Secrétariat général* 24, RUE VISCONTI

PARIS

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ :

MM. Xavier Charmes, de l'Institut, *Président d'Honneur* ;
Henri Roujon, Directeur des Beaux-Arts, *Président d'Honneur* ;
André Theuriet, de l'Académie, *Président* ;
Bonnat, de l'Institut, *Vice-Président* ;
Puvis de Chavannes, *Vice-Président* ;
Gustave Boucher, *Secrétaire général* ;
Johannès Plantadis, *Secrétaire-Adjoint* ;
Constant Cousin, *Trésorier*.

COMMISSION D'INITIATIVE :

MM. L. Bénédite ; de Fourcaud ; Edouard Garnier ; Vincent d'Indy ; Georges Lafenestre, Membre de l'Institut ; Armand Landrin ; Paul Sébillot.

COMITÉ :

MM. Arsène Alexandre ; Philippe Auquier ; Antonin Barthélemy ; Charles Beauquier, Député ; Bigard-Fabre ; Prince Roland Bonaparte ; Charles Bordes ; Bourgault-Ducoudray ; Armand Dayot, Inspecteur des Beaux-Arts ; Gaston Deschamps ; Paul Deschanel, Député ; Guill. Dubufe ; Gélis-Didot ; Oct. Grousset ; Dr Hamy, Membre de l'Institut ; Gabriel Hanotaux, Ministre des Affaires étrangères ; Gaston Paris, de l'Académie française ; Comte de Puymaigre ; Félix Régamey ; A. Proust ; Roger-Ballu, Inspecteur des Beaux-Arts ; Sarradin ; Julien Tiersot ; Charles Yriarte, Inspecteur des Beaux-Arts.

BUT DE LA SOCIÉTÉ

Répandre le goût des études traditionnistes françaises ; réagir dans la mesure du possible, contre l'unification des mœurs et des modes ; mettre en relief les industries d'art propres à chaque région ; les légendes, les chants, les danses et les littératures populaires ; inciter au respect pour les mille objets de la vie locale ayant un caractère d'originalité ; contribuer à l'éclat de la section d'Ethnographie et d'Art populaire à l'Exposition de 1900.

MOYENS D'ACTION

1° Le patronage et les subventions du Ministère de l'Instruction publique et de la Direction des Beaux-Arts ;
2° La création de comités régionaux ;
3° La tenue annuelle, dans une province nouvelle, d'assises provinciales (expositions, représentations, auditions, conférences, etc.) destinées à manifester l'ensemble de l'intellectualité populaire dans la région étudiée ;
4° La création de musées régionaux ethnographiques (costumes, bijoux, meubles, ustensiles usuels, etc.);
5° Publication en un volume annuel des travaux, conférences, lus au Congrès ;
6° Bulletin mensuel de la Société : *La Tradition Française*.

Cotisation : 10 francs par an.

LE "VIEUX HONFLEUR"

Séance du 20 Septembre 1897

EXTRAIT DU COMPTE RENDU :

Avant d'aborder l'ordre du jour, le Colonel Lachèvre, Président, propose d'exprimer par un vote les remerciements de la Société à M. Jehan Soudan de Pierrefitte :

« L'initiative de M. Jehan Soudan de Pierrefitte, à la fondation de la Société, ses démarches désintéressées, comme délégué du *Vieux Honfleur*, ont eu sur les progrès et l'avenir de notre œuvre une influence décisive. L'activité de M. Jehan Soudan de Pierrefitte donne une grande impulsion à nos travaux.

» [redacted], Son remarquable rapport, programme des fêtes du Congrès, précise pour le public le rôle et le but de la Société. Dans sa « causerie », en notre séance publique, au Théâtre municipal, notre rapporteur a été le brillant interprète de nos espérances. Il a fait connaître aux Honfleurais nos moyens d'action pour réaliser notre programme. M. Jehan Soudan de Pierrefitte a conquis à l'œuvre du *Vieux Honfleur* d'universelles sympathies ».

La proposition du Président est votée à l'unanimité.

La Société adresse en même temps l'expression de sa chaleureuse gratitude à M. Albert Sorel, Président d'honneur :

« L'autorité de son nom, l'intérêt constant que l'éminent académicien ne cesse de témoigner à la Société du *Vieux Honfleur*, la tendresse émue qu'il garde à sa ville natale, enfin la bonne grâce de son active collaboration à l'œuvre de ses compatriotes, nous sont de précieux appuis, un sûr garant de succès »...

Le Secrétaire présente un exposé technique de l'état de l'ancienne église Saint-Etienne, dressé par M. d'Arras, architecte du *Vieux Honfleur*.

Approuvant plans et devis, le Comité autorise l'architecte de la Société à faire sans délai exécuter les travaux préliminaires de réfection de Saint-Etienne.

Les ressources de la Société lui permettent, dès à présent, les dépenses nécessaires pour mettre l'édifice en état.

Il sera demandé à M. d'Arras d'établir immédiatement le devis de restauration complète. (*Echo Honfleurais.*)

Havre. — Imprimerie du Journal LE HAVRE (L. MURER), 35, rue Fontenelle.